

Projet : REPÈRE

Ecosavoirs vigneron et co-construction du changement de pratiques viticoles à grande échelle



Innovation en agroécologie

Interaction sciences et société

Mobilisation collective

En Alsace, viticulteurs, conseillers techniques, élus, associations et chercheurs ont imaginé ensemble une méthode de travail et de recherche qui valorise la diversité de tous les savoirs. Les désaccords deviennent une ressource pour repenser et initier un changement des pratiques, plus en harmonie avec l'environnement.

Les 35 vigneron participant au projet de Westhalten cultivent 200 hectares, en pratiques raisonnée, biologique ou en biodynamie. Ils ont trois priorités : l'abandon des herbicides dans le cavaillon, l'image du vigneron dans la société, et la co-construction d'un projet de baisse des intrants de synthèse pour le contrôle des maladies fongiques.

Mais comment imaginer un projet d'agroécologie pour la viticulture alors que des solutions clef en mains n'existent pas ?

La « méthode REPERE » portée par l'Inra n'est pas la classique recherche-développement, mais une recherche-action participative. Elle explore chaque situation dans sa complexité et ainsi tient compte des multiples paramètres auxquels les vigneron sont confrontés pour décider, elle recense les savoirs d'expérience, les réactualise et révèle ceux qui sont masqués.

Avec cette méthode de travail, les savoirs de tous sont reconnus et les désaccords sur les visions de la viticulture, de l'environnement, qui bloquent l'innovation et l'action, deviennent une ressource pour penser autrement. Que ce soit pour couvrir le cavaillon avec des piloselles ou imaginer les outils d'une charrue pour le travailler, ce projet articule les savoirs des vigneron avec ceux qu'ils sont allés rechercher lors de visites, de rencontres dans les vignes ou de lectures d'articles scientifiques et techniques. Les vigneron partagent ensemble les résultats de leurs expériences singulières, produisent des résultats agronomiques et techniques, situés et vrais, grâce à la vigilance et à l'exigence de leur engagement collectif, ainsi qu'à la diversité des pratiques et des pensées.

Dans ce cadre scientifique, les acteurs co-construisent leur projet agroécologique, pour leur territoire. Ils agissent et inventent leurs solutions. Ce projet met en œuvre une approche ascendante de la construction de la connaissance, partant des savoirs, des expériences et des questionnements, produits dans la réalité du vignoble.

Les projets 'REPERE s'appuient sur une mobilisation collective des acteurs porteurs de dissensus et présents dans un même bassin viticole (viticulteurs, élus, conseillers, chercheurs, ONG de consommateurs, de défenses de la nature, publics). Les dimensions sociales, historiques, culturelles sont des éléments fondateurs du développement des raisonnements des acteurs, des acquis, de l'image. S'y retrouvent également les contraintes aux changements, autant que les ressources. La méthode REPERE (*Moneyron et al, Linking the knowledge and*

reasoning of dissenting actors fosters a bottom-up design of agroecological viticulture. Agron. Sustain. Dev. 37-41 (2017). doi.org/10.1007/s13593-017-0449-3) a montré que la reconnaissance de tous les savoirs, dans une démarche ascendante est une clef de la co-construction, de l'innovation et de l'engagement collectif.

Cette mobilisation collective a déjà abouti à des changements immédiats dans les vignes : en une année, sur les parcelles engagées, l'indicateur IFT (Indice de Fréquence de Traitements) a baissé de 1 à 1,5 points, suivant les vignerons. Le collectif a aussi imaginé de nouveaux indicateurs intégrant des valeurs économiques, humaines, sensibles, prenant en compte le niveau de complexité nécessaire pour repenser les pratiques viticoles en agroécologie. Au vu de l'engagement et du raisonnement collectif, il s'agit bien là d'un mouvement qui va prendre de l'ampleur.

Cette méthode a aussi montré la diversité de l'ensemble de ces éléments entre différents collectifs à l'échelle de l'Alsace, mais aussi l'avantage du cadre méthodologique.

En Allemagne comme en Suisse, ces mêmes éléments socioéconomiques et culturels, l'organisation du vignoble et des viticulteurs tout comme les pratiques viticoles, dans leur ensemble, sont significativement différents. En conduisant des projets repère dans ces pays, conjointement avec un projet en Alsace, les différences, mais aussi les valeurs communes, seront des atouts pour consolider la méthode repère et surtout, créer un effet de levier sur la dynamique d'innovation et de formation que nous allons concevoir à une échelle transfrontalière.



Contacts :

Anne Moneyron, chercheur en Sciences, Education et Formation

Jean François LALLEMAND, Président du syndicat viticole de Westhalte n et du GIEE

Jean MASSON, directeur de recherches INRA - jean.masson@inra.fr

Tél. 06 74 89 04 28 / Tél. 03 89 22 49 71 / Fax 03 89 22 49 51